

De la country venue d'ici

MUSIQUE. L'album s'appelle *Welcome home* et a été enregistré à Nashville. Mais cette country traditionnelle est née dans le Sud fribourgeois... Rencontre avec Alex Klein, de Marsens, coleader du Las Vegas country band.

ÉRIC BULLIARD

L'un habite Marsens, l'autre Vauderens. Et c'est le sud des États-Unis qui les réunit: Alex Klein et Enrico Pestalozzi nourrissent un même engouement pour la musique country et la culture qui l'entoure. Après avoir créé leur groupe en 2003, ils ont réalisé un rêve, ce printemps: ils ont enregistré leur deuxième album à Nashville. Le CD, intitulé *Welcome home*, vient de sortir.

Nashville, Tennessee, capitale mondiale des santiags et des chapeaux de cow-boy. Nashville et ses dizaines de clubs où des musiciens, nourris à la country dès le biberon, ont vu débarquer deux Suisses qui jouaient comme eux... «Au début, ils étaient surpris, sourit Alex Klein. Mais ils sont très ouverts et nous avons pu participer à quelques jam-sessions. Une expérience très enrichissante.»

Au Studio 19 – les contacts avec le producteur Scott Neupert avaient été établis grâce à un confrère alémanique – les musiciens professionnels aussi étaient étonnés. «Ensuite, ils ont eu du plaisir. Ils n'ont plus très souvent l'occasion de jouer de la country *mainstream*.» Autrement dit, traditionnelle: Alex Klein et Enrico Pestalozzi se revendiquent en effet puristes. Alors que cette musique se teinte de plus en plus de pop ou de rock. «Beaucoup de chanteurs de country ont derrière eux un groupe qui ressemble à Led Zeppelin.»

Instinctif et technique

Guitariste depuis plus de trente ans, Alex Klein a «touché à tous les styles. Mais la country a toujours gardé une place spéciale.» Pour Enrico Pestalozzi aussi, violoniste qui a vécu aux États-Unis et a notamment pratiqué la musique irlandaise. «Pour un guitariste, c'est un rêve, poursuit Alex Klein. Il y a un côté instinctif, mais avec beaucoup de technique. C'est mélodique, festif.»

Reste que la country n'est pas que musique. Elle véhicule une imagerie, entre grands es-



Alex Klein: «Pour un guitariste, c'est un rêve de jouer de la country. Il y a un côté instinctif, mais avec beaucoup de technique.» CLAUDE HAYMOZ

paces, chevaux et guitare jouée autour du feu. Alex Klein le reconnaît: «Il y a un peu de cow-boys et d'Indiens là-dedans. Une part de fascination face au rêve américain.»

La vague «line dance»

Depuis 2003, Alex Klein et Enrico Pestalozzi se sont produits dans toute la Suisse, en France et même en Egypte. Ils donnent une cinquantaine de concerts par an. Grâce, en particulier, «à la vague de popularité de la *line dance*», relève Alex Klein.

Cette danse en ligne, chorégraphiée n'a, elle, rien de traditionnel. C'est même un phénomène récent, né au milieu des années 1980 aux États-Unis. Et arrivé ici dix ans plus tard. «Il existe une douzaine de clubs en Suisse romande. Chaque année s'ouvre une nouvelle classe.» Alex Klein et Enrico Pestalozzi jouent ainsi régulièrement dans des soirées de ce type, qui réunissent trois générations.

Pour la scène, le duo s'entoure d'autres musiciens locaux, qui forment le Las Vegas country band. «Le nom sonne

bien! Même si Las Vegas est au milieu du désert et qu'il n'y a aucun rapport... C'est un jeu de mots avec *players*, qui signifie à la fois joueurs et musiciens.»

Tout imprégnés qu'ils sont de culture country, Enrico Pes-

talozzi et Alex Klein n'ont rien de cow-boys dans leur vie professionnelle: le premier dirige sa propre entreprise de communication, le second travaille dans le trading pour une multinationale. «Une activité nourrit

l'autre, estime Alex Klein. Ça permet plus de liberté, sans les contraintes économiques des professionnels.»

A Marsens, où il s'est installé il y a neuf mois, après des années passées à Blonay, Alex

Klein vit une forme de «retour aux sources: ma grand-mère était de Vuadens. J'apprécie la qualité de vie de la région.» Avant de lâcher, dans un éclat de rire: «En fait, c'est très country, ici!» ■

Le goût de l'authenticité

En concert, Alex Klein, Enrico Pestalozzi et le Las Vegas country band jouent 40% de reprises (des standards de Johnny Cash, par exemple). Mais l'album *Welcome home* ne comprend que leurs propres compositions, 17 au total. Alicia Mary, en «special guest», a écrit quelques textes, composé une musique et participé à l'enregistrement. Cette chanteuse américaine, installée à Paris, est issue de la filière Little dreams de Phil Collins.

Welcome home a nécessité un an et demi de préparation. D'emblée, sa volonté d'authenticité paraît évidente: l'accent, la voix, les arrangements, tout sonne très Sud profond. Les titres aussi: *Oklahoma man*, *Wild cowboy*, *Winchester blues*... Jusqu'à ce que *Oh Colinda* vienne rappeler qu'il y

a bien deux Fribourgeois aux commandes, avec cette drôle d'histoire de «jolie fille de la Gruyère», qui «rêve des cimes du Moléson»!

Sérieux... avec humour

«L'idée était de créer un pont musical entre ces deux régions, explique Alex Klein. Cette chanson a des couleurs cajuns, parce que c'est ce qui ressemble le plus à la musique traditionnelle suisse. D'ailleurs, Colinda est un personnage très connu de l'histoire cajun.»

Une chanson à l'image du groupe: le travail sérieux n'empêche pas l'humour. «On en met aussi dans nos paroles, qui

reprent les thèmes habituels, avec cow-boys et Route 66.» La chanson *Mona Lisa* est même dédiée à la voiture d'Enrico Pestalozzi...

Au Studio 19 de Nashville, les musiciens professionnels n'ont eu besoin que d'une prise: 16 des 17 titres sont des *first takes*, «alors qu'ils n'avaient jamais entendu notre musique! Pour nous, c'était un vrai challenge, mais ils nous ont très bien coachés.»

Une amitié est née au cours de cet enregistrement et Alex Klein rêve d'inviter ces musiciens en Suisse l'été prochain, pour une série de concerts. En attendant, le Las Vegas country band se produira au Comptoir grüérien, le 31 octobre. EB

L'album est disponible sur www.lasvegascountry.ch

